

Ouest-France - 13 Mai 2016

Sommes-nous en train de perdre notre liberté ?

Livre. Marc Dugain et Christophe Labbé s'interrogent sur la prise de contrôle par les « big data », comme Google ou Apple, de données sur notre vie privée.



M. Dugain
et C. Labbé

*L'homme nu,
la dictature invi-
sible du numé-
rique*, Laffont -
Plon,

320 p. 17,90 €.

« Aujourd'hui, dix milliards d'ordinateurs, de smartphones, de tablettes tactiles et autres objets communicants échangent en permanence de flux numérique. » Ces données sont stockées par les grands groupes américains, appelés les « big data » : Google, Apple, Amazon, Microsoft, Facebook.

Ces informations personnelles sont une mine d'or pour les géants d'Internet. Leur utilisation la plus visible

concerne la publicité, désormais ciblée sur le web. Mais les deux auteurs s'interrogent sur les objectifs réels des « big data » et leurs liens avec les services de renseignements, notamment américains. Le sujet prend de l'ampleur.

Dans le débat public, mais aussi sur le petit écran. Dans sa dernière saison, la série *House of Cards* montre de manière cinglante les dérives de leur utilisation à des fins électtorales. Marc Dugain et Christophe Labbé, rompus à ce type d'enquête, craignent, eux, pour les libertés individuelles à travers la métaphore de « L'homme nu », guidé dans ses choix par les algorithmes du web et dépourvu d'identité réelle.

Ils multiplient les exemples, du diner des rois en 2011 qui a réuni « les quatorze géants du Net » autour de

Barack Obama, ou l'histoire de ce journaliste américain, Barrett Brown, arrêté et emprisonné en 2012 pour « avoir profité du piratage des serveurs informatiques de la société de sécurité Stratfor, afin de lever le voile sur les liens troubles entre cette officine et les services gouvernementaux américains ».

L'ouvrage est documenté et passionnant, bien qu'un brin fataliste. Il invite chaque lecteur et internaute à la réflexion autour de ses pratiques digitales. À quel moment faut-il dire stop, devant cette « dictature invisible du numérique » ? « Il ne faut pas compter sur les « big data » pour nous rendre cette liberté », répondent Marc Dugain et Christophe Labbé.

Nicolas MANGEARD.